

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 3 (1900)
Heft: 148

Artikel: Menus propos
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-250085>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

n'est pas du tout en rapport avec celui du nourrisson.

Mais c'est principalement dans l'alimentation artificielle que le manque de régularité, d'administration de rations trop copieuses et la mauvaise préparation du lait risquent de conduire aux conséquences funestes de la suralimentation.

On oublie trop facilement que la capacité et la puissance digestive de l'estomac sont en rapport étroit avec la taille et le développement de l'enfant.

La capacité de l'estomac ne dépasse guère 40 à 50 centimètres cubes à la naissance, 100 centimètres cubes à la fin du premier mois, 150 à quatre mois et 250 à six mois. En outre, la physiologie a démontré que le lait de vache est moins digestible que le lait humain, il séjourne plus longtemps dans l'estomac du nouveau-né avant d'être chassé dans le tube intestinal. L'analyse chimique a de plus fait constater des différences de composition entre le produit du sein maternel et celui de l'étable; le coupage du lait est nécessaire pendant les premiers mois et un lait donné pur trop tôt peut devenir un facteur de suralimentation.

La suralimentation, avons-nous dit, est une cause fréquente de troubles digestifs et prépare le terrain pour les germes des infections qu'on désigne sous le terme général de gastro-entérite. Un estomac d'enfant qu'on surcharge par des rations de lait trop fortes, se dilate facilement, il ne se vide plus complètement, et devient un réceptacle où ferments et microbes finissent par pulluler à l'envi. Un estomac dans lequel on met de la nourriture, sans règle, à tout propos, est un estomac qui ne se repose jamais, dans lequel le suc gastrique n'arrive plus à jouer son rôle antifermentescible; il devient dyspeptique et livre à l'intestin un contenu incomplètement élaboré, dans lequel des fermentations acides ont déjà commencé à se former aux dépens du sucre de lait, ce qui risque d'avoir des conséquences d'autant plus fâcheuses que, chez l'enfant, l'intestin est délicat et incapable de suppléer comme chez l'adulte au manque d'une bonne digestion dans l'estomac.

Le nourrisson suralimenté est donc un condamné à la dyspepsie, c'est souvent même un condamné à mort par les vomissements, la diarrhée et la gastro-entérite. Lorsqu'il résiste à ces troubles digestifs, c'est un condamné au rachitisme et à l'atrophie, c'est un de ces pauvres êtres qui, potelé au moment de sa venue au monde, ne tarde pas à s'amaigrir, à prendre un teint jaunâtre, cachectique, à devenir un de ces chétifs à peau ridée, à figure de petit vieux, comme on en rencontre souvent dans les classes de la société où n'ont point encore suffisamment pénétré les principes d'une alimentation rationnelle du jeune âge.

Si, comme cela se présente quelquefois, le nourrisson vient au monde avec un système digestif particulièrement développé et résistant, il peut supporter la suralimentation sans gros orage, mais le défaut des troubles digestifs conduit alors à la surnutrition. L'enfant devient gros et gras, mais il a des chairs flasques, des muscles sans vigueur, présente facilement des rougeurs, de l'eczème, et cache, sous une apparence trompeuse, une constitution délicate, conséquence d'une alimentation trop intensive et mal comprise.

Pour échapper aux accidents dont nous venons de parler, il faut se conformer, tant dans l'allaitement au sein que dans l'allaitement, au biberon, aux règles que nous résumons en quelques lignes :

Allaitement au sein. Jusqu'à quatre ou cinq mois, ne pas mettre l'enfant au sein plus souvent que toutes les deux heures et demie avec un repos de cinq heures au moins pendant la

nuît. Plus tard, donner le sein seulement toutes les trois heures avec un repos d'au moins six heures pendant la nuit. Lorsque la sécrétion du lait est très abondante, s'assurer, par des pesées, que le nourrisson ne dépense pas la mesure qui convient à son âge. Se rappeler ici qu'en moyenne l'enfant au sein prend 60 à 80 grammes de lait par tétée pendant le premier mois, 80 à 100 grammes pendant le second et le troisième mois, 120 à 130 grammes pendant le quatrième et le cinquième mois, et 140 à 170 grammes du sixième au neuvième mois.

Allaitement artificiel : Ne jamais présenter le biberon à l'enfant pendant le jour, plus souvent que toutes les trois heures, et observer ici, comme dans l'allaitement au sein, le repos de la nuit. Ne pas donner le lait pur avant le cinquième mois. Pendant les dix à quinze premiers jours, faire un mélange de moitié eau sucrée à 10 % (50 grammes de sucre dans demi-litre d'eau cuite) et moitié lait, puis, jusqu'au cinquième mois, administrer du lait coupé au tiers d'eau sucrée à 10 % (une partie d'eau pour deux parties de lait). se rappeler la faible capacité de l'estomac du nourrisson et donner des rations (eau et lait ensemble) de 50 à 90 grammes pendant le premier mois, de 90 à 120 grammes pendant le second mois, 120 à 135 grammes pendant le troisième mois, de 135 à 150 grammes pendant le quatrième et cinquième mois, et de 160 à 175 grammes du sixième au neuvième mois.

Régularité et modération sont les meilleurs moyens d'éviter les dangereuses conséquences de la suralimentation.

D^r SANDOZ.

Menus propos

Une invention d'un prêtre. — On parle beaucoup dans le monde des machines d'une importante invention qui a pour auteur un prêtre alsacien, M. l'abbé Burg, curé de Mollkirch, près Rosheim : Il s'agit d'une machine à composer qui est très remarquable.

Les machines à composer dérivent de la machine à écrire, en ce sens qu'elles ont un clavier à touches ou dactylographe. Par le jeu de ce clavier actionné par la main d'un ouvrier, les lettres en fonte sont mises l'une à côté de l'autre pour former la ligne d'impression. Les machines à composer connues jusqu'ici peuvent se diviser en deux grandes catégories, celles qui emploient la lettre mobile, telle que nous venons de le dire, en d'autres termes la lettre finie, telle qu'elle sort de la fonderie de caractères; ensuite celles qui fondent les caractères en même temps qu'elles composent, c'est-à-dire celle qui mettent en mouvement la matrice dans laquelle le caractère est fondu pendant l'opération de la composition.

La machine Burg n'emploie que le caractère mobile, soit pour composer directement un manuscrit, soit pour préparer une bande sans fin perforée, qui compose alors elle-même automatiquement le manuscrit; dans ce dernier cas, la vitesse de composition n'est plus limitée par le plus ou moins d'habileté de l'ouvrier qui manie le dactylographe; elle est illimitée. On comprend dès lors l'énorme avantage que cette disposition, — outre d'autres avantages inhérents à la « Burg », — donne à celle-ci sur les machines similaires. Ainsi la « Burg » distribue automatiquement les caractères en

nombre au moins triple de celui d'une machine similaire qu'on appelle la « Thorn », à vitesse égale, c'est-à-dire au minimum 60.000 à l'heure puisque la Thorn prétend en distribuer 20.000; elle compose les caractères automatiquement aussi au ou moyen du dactylographe, et enfin elle justifie les lignes.

La « Burg » ne demande qu'un ouvrier par machine, tandis que toutes les autres analogues en exigent deux et trois. La même machine distribue tous les corps de lettres; aucune autre ne peut le faire, il faut une machine spéciale pour chaque corps.

La bande perforée de la « Burg » est l'unique qu'on puisse corriger avant le travail et qui permette toutes les corrections. La même bande peut servir pour différentes longueurs de lignes et différents corps de caractères sans rien changer à la bande. Cet avantage comme le précédent, aucune autre bande ne le possède.

Farallèle. — A propos de la nomination du nouveau chancelier allemand on remarque que M. Bülow est le quatrième chancelier depuis 1862; chacun des trois précédents chanceliers a donc duré une moyenne de près de treize ans.

En France depuis trente ans seulement, quarante ministres des affaires étrangères se sont succédé au palais du quai d'Orsay, soit plus d'un ministre par an.

Il en est à peu près de même pour le reste du personnel gouvernemental.

Depuis 1870, par exemple, l'Allemagne n'a eu que huit ministres de la guerre, et encore, le général de Roon, qui occupait le ministère au moment de la guerre était en fonctions depuis neuf années.

En France, pendant la même période de trente ans, de 1870 à 1900, on a compté quarante-sept ministres de la guerre.

Les monstres humains. — On s'est occupé dans la dernière séance de l'académie de médecine à Paris des monstres humains. Un éminent chirurgien M. Porak a lu un rapport au sujet de l'opération pratiquée par M. Chapot-Prevost (de Rio-de-Janeiro) sur Rosalina-Maria, deux sœurs réunies par la poitrine et l'abdomen.

M. Chapot-Prevost s'est assuré d'abord, par un certain nombre d'expériences, de l'indépendance physiologique des deux sujets. Pendant l'opération il s'est aperçu que la cavité thoracique n'était pas séparée de l'abdomen, au niveau de la région moyenne, et que les péricardes des deux enfants communiquaient ensemble. Une soudure existait aussi au niveau du foie et une autre entre certains cartilages costaux.

M. Porak décrit, dans tous ses détails, cette opération délicate dont les suites ont été désastreuses pour Maria. Cette enfant a succombé au bout de quinze jours. Rosalina a survécu.

C'est la quatrième opération que l'on pratique sur des monstres humains doubles. La première, dont l'authenticité est discutable, concerne deux fillettes, Catherine-Elisabeth, unies par l'abdomen, et qui furent séparées d'abord par une ligature de plus en plus serrée, puis par l'instrument tranchant (1689).

La seconde se rapporte à une opération faite par Bohm sur ses propres filles en 1866. Dans ce cas, la soudure n'intéressait aucun viscère; il n'y avait de communication ni entre le thorax, ni entre l'abdomen des deux enfants. L'une mourut au bout de trois jours, l'autre survivait encore cinq jours après l'opération.

La troisième opération fut faite par deux chirurgiens suisses, Biaudet et Bugnon, à Bex en 1881, sur Marie-Adèle. Les deux fillettes étaient réunies par le foie et le péritoine. Elles succombèrent l'une le jour même de l'opération, l'autre le lendemain.

M. Porak recherche la cause de ces monstruosités et se basant sur les statistiques et les expériences de laboratoire, il incrimine les troubles de la nutrition chez la mère, troubles dus aux intoxications telles que l'alcoolisme, la tuberculose, etc. Toujours l'alcoolisme et ses terribles suites !

Les bienfaits de la suie. — Faut-il jeter la suie de nos cheminées, comme une chose sale et vile ? Non pas.

La suie est une substance précieuse et qui est appelée, paraît-il, à rendre d'éminents services à l'agriculture.

La suie est un insecticide. Mélangée à du lait de chaux, elle a la propriété d'exterminer les parasites de certains arbres.

La suie est un engrais, qui contient de la chaux, de la potasse, de la magnésie, de l'ozone, du phosphore, de l'azote ammoniacal, que sais-je encore ?

Dès le dix-huitième siècle, un certain abbé Rozier employait la suie pour fumer ses champs.

Enfin, l'on affirme que la suie est la mortelle ennemie du phylloxera, et qu'enfouie au pied des vignes, elle peut sauver celles-ci de la terrible contagion.

Nouveau papier. — On fabrique actuellement en Angleterre un papier très mince, d'une grande opacité, très nerveux, très résistant, quoique d'un toucher très doux et d'un ton agréable. Au froissement, il ne se déchire pas et a toutes les apparences d'une peau très fine.

Les œuvres du poète Robert Browning ont été imprimées sur ce papier en un seul volume de 1,558 pages ne pesant que 560 grammes, tandis que l'édition en deux volumes sur papier ordinaire pesait 1,200 grammes et l'édition populaire en 17 volumes atteignait le poids de 25 kilos.

Avec ce papier, on a imprimé une édition miniature de Shakespeare et une bible qui a été tirée à plus de 250,000 exemplaires. Le *Bot-tin* entier pourra être édité en un volume, imprimé sur ce papier pelure, et tiendra dans la poche du gilet.

Voilà qui fera de la place dans les bibliothèques de l'avenir.

Avis industriels et commerciaux

Voyageurs de commerce en Russie. — La feuille officielle suisse du commerce porte à la connaissance des intéressés que, dès le 1^{er} janvier 1901, le Gouvernement impérial russe autorisera les maisons de commerce et les entreprises industrielles russes et étrangères, payant au moins 150 roubles d'impôt sur l'industrie, à se servir en Russie de commis-voyageurs. Ceux-ci seront astreints, comme par le passé, au paiement de l'impôt personnel de 50 roubles annuellement.

Des règles détaillées relatives à la délivrance des patentes industrielles et aux paiements des taxes supplémentaires par les maisons étrangères et leurs voyageurs seront élaborées, en outre par le Ministère des finances et promulguées dès l'entrée en vigueur de la mesure mentionnée ci-dessus.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 146 du *Pays du Dimanche* :

570. LES JEUX INNOCENTS.

Cour. Cour. Cours. Cours.

571. RÉBUS GRAPHIQUE.

Ses qualités surpassaient ses défauts.

572. SYNONYMES.

Chaque fou.

CH	élérité	— Promptitude.
HA	onnête.	— Probe.
QU	musement.	— Distraction.
E	uerelle.	— Dispute.
U	nivers.	— Monde.
E	lève.	— Disciple.
F	ange.	— Boue.
O	ccire.	— Tuer.
U	sage.	— Coutume.

573. CONTRAIRES.

A sa marotte.

V	rriver.	— Partir
S	cience	— Ignorance.
A	ntipathie.	— Sympathie.
M	rosee.	— Gai.
A	equitté.	— Condamné.
R	ésister.	— Céder.
O	bseur.	— Lumineux.
T	ragédie.	— Comédie.
T	irez.	— Poussez.
E	gal.	— Bizarre.

Ont envoyé des *Solutions complètes* : MM.
Un pilier du cercle industriel à Neuveville.

Ont envoyé des *Solutions partielles* : MM.
Un groupe de Romands à Loerrach (Baden) ;
Vive l'égalité, la fraternité et la proportionnelle
à Porrentruy !

578. ENIGME.

Seigneur orgueilleux,
Fleuve rocailleux,
Cadeau merveilleux.

579. MOT CARRÉ.

X X X X X 1. Provocation.

X X X X X 2. Synonyme de fou.
X X X X X 3. Contraire de moroses.
X X X X X 4. Enfer mythologique.
X X X X X 5. Contraire de sortir.
X X X X X 6. Fera du tort.

580. VERS PROVERBIAUX.

De qui est ce vers ;

Et c'est être innocent que d'être malheureux.

581. DOUBLE ACROSTICHE.

Remplacer les X ci-après par des lettres de manière à former les mots dont les définitions suivent et dont les initiales et les finales forment les noms de deux pays :

X X X X 1. Ouvrage de maçonnerie.
X X X X 2. Quittance.
X X X X 3. Avertissement.
X X X X 4. Pronom.
X X X X 5. Juge.
X X X X 6. Arme.

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, 13 novembre prochain.

Publications officielles.

Convocations d'assemblées.

Courroux. — Le 4 novembre à 11 h. pour nommer deux instituteurs.

Courfaivre. — Le 4 novembre à 2 h. 1/2 pour adopter le règlement d'organisation et celui des sapeurs pompiers.

Damvant-Reclère. — Assemblée paroissiale le 4 à 2 h. pour renouveler les autorités, passer les comptes, et procéder à un échange de terrain.

Epiqueuz. — Le mercredi 7 à 9 h. du matin pour passer les comptes et nommer un instituteur.

— Immédiatement après, assemblée bourgeoise pour statuer sur des demandes d'admission.

Courrendlin. — Le 4 novembre à 1 h. pour passer la liste du bétail estivé sur les pâturages.

Cote de l'argent

du 31 octobre 1900.

Argent fin en grenailles. fr. 113. — le kilo.

Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des titres de l'argent des boîtes de montres . . . fr. 115. — le kilo.

L'éditeur : Société typographique de Porrentruy.

Tableau magique



Le cochon que le boucher conduisait à l'abattoir a brisé son lien et s'est échappé !
Où s'est-il caché ?